

## ATTENDRE JÉSUS

Que l'Esprit de Dieu nous fasse réaliser, dans nos cœurs, ce que nous venons d'entendre (dans la précédente prédication). Celle-ci et les précédentes, je les ai écoutées en tant que racheté de Jésus, et disciple qui veut entendre son Maître. Comme beaucoup, j'ai été très touché hier soir, ce matin, tout à l'heure, par ce que Dieu a dit à travers chacun, par la manière dont chacun, chacune, s'est mis au service de la Parole de Dieu. Très touché par : « ne plus vivre pour soi, ne plus m'appartenir à moi-même ». Christ a fait que je lui appartiens, mais « ne plus vivre pour moi » reste un enjeu.

Le seul axe où l'on ne vit plus pour soi, nous venons de l'entendre, c'est : la croix, et le retour de Christ ; la 1<sup>ère</sup> venue de Jésus, et sa 2<sup>ème</sup> venue. Si quelqu'un est croyant mais n'a pas été « *transpercé au cœur* » (Act 2.37 litt.) par le message de *Jésus crucifié*, comment voulez-vous qu'il vive autrement que pour soi ? Sa foi même sera considérée comme le moyen de mieux vivre... pour soi. Et, si quelqu'un qui est croyant n'est pas suffisamment saisi par le fait que Jésus, qui est venu, a dit : « *je reviendrai* », c'est difficile de ne pas vivre pour ce monde.

Mais, axés sur les deux venues de Jésus, et par l'Esprit de Dieu (qui est aussi l'Esprit de Jésus, l'Esprit de Christ), nous sommes en route les uns et les autres. Celui qui s'est converti il y a ¼ d'heure, celui qui s'est converti il y a 60 ans ou 80 ans, nous sommes tous en apprentissage, en éducation, en rééducation. Moi qui prêche maintenant, je suis en rééducation.

### **Ce qui aide à attendre son retour, c'est l'Évangile.**

« *Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup, apparaîtra une seconde fois ... pour ceux qui l'attendent en vue de leur salut* » (Héb 9.28). Voyez-vous ? Un seul sacrifice, un seul retour, qui est aboutissement. Il viendra une seconde fois, non plus pour ôter les péchés mais *pour ceux qu'ils l'attendent en vue de leur salut*. Ceux qui l'attendent, lui.

Car Dieu fait revenir Christ pour, comme il a été dit si justement, montrer à quel point son Fils est tout pour lui. Le 'trésor' de Dieu c'est Christ. Je m'excuse de te le dire : c'est pas toi. C'est Christ, le trésor de Dieu. Et toi tu peux être trésor joint ; à condition que tu sois à Christ. *Pour ceux qui l'attendent en vue de leur salut* : la Bible n'arrête pas de dire que Jésus crucifié et ressuscité est *Sauveur*, elle dit aussi que Jésus est *Sauveur* quand il revient.

Le verset Tit 2.13, ça n'aura échappé à personne, est au milieu du paragraphe Tit 2.11-14. Ce v 13 implique que tout ce qui est écrit avant et après, il faut le vivre en attendant *la bienheureuse espérance* (c'est-à-dire, ici, la bienheureuse chose que Dieu a dit d'espérer). Et qu'est ce que Dieu dit d'espérer ? Que Jésus revient. Le v 13 est au milieu, il dit ce que Dieu et Jésus mon Maître me prescrit, me commande (car il continue à commander). Tous les désirs qu'il met dans mon cœur, tout le bien que je veux faire à sa suite et pour lui, s'ils ont au centre « l'attendre lui » : ça marche.

### **Beaucoup de versets font comme Tit 2.13.**

C'est à dire annoncent que Jésus va venir, et relie tout à cette venue. Ça nous échappe quand on relit superficiellement, mais beaucoup de versets dans le NT relient la 2<sup>ème</sup> venue de Christ aux différents aspects de la vie chrétienne. Le verset type pour ça, le plus radical, c'est ce que Paul écrit en 1 Thess 1.9-10 : « *On raconte comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus qui nous délivre de la colère à venir* ».

Je souligne la partie qui correspond à Tit 2.13 et qui dit : « vous vous êtes convertis pour attendre des cieux son Fils ». Je dois insister, il y a des versets qu'il faut apprendre à croire ! Tous les versets en vérité, puisqu'on ne peut en enlever aucun. Mais tous ne nous sont pas faciles à croire. Or, ce verset, il faut particulièrement le croire ! Pourquoi t'es-tu converti ? (je pointe du doigt au hasard), pour qui t'es-tu converti ? Pour Christ, pour Dieu. Mais pourquoi ? « *Pour attendre des cieux son Fils* ». Bien sûr, il est parlé d'œuvres bonnes, de zèle, de mission etc. Mais tout ça est relié à l'attente.

### Exemples dans les 2 lettres aux Thessaloniens.

Cette attente est posée dès le 1<sup>er</sup> chapitre (*vous êtes convertis pour attendre des cieux son Fils*). Si vous continuez et lisez attentivement, vous trouverez que chaque mention directe de son avènement est connectée à un aspect de la vie chrétienne. On a déjà vu « la conversion, et servir Dieu ».

Puis (1 Thess 2.19) Paul voit dans la 2<sup>ème</sup> venue du Christ, la raison d'être de son évangélisation auprès des Thessaloniens. Et le sens profond de l'amour fraternel (non pas : tu es sympa et j'ai de l'empathie, mais : Jésus revient, quelle sainte fraternité il y aura !).

Mais aussi (1 Thess 3.13) « la sanctification ». Nous voulons y progresser par l'Esprit Saint (qui d'autre que *le Saint* nous sanctifiera ?). Nous le voulons, non pour être content de nous ; si mon but c'est d'être content de moi, ayez pitié de moi. Le but de la sanctification, la perspective, l'enjeu, le sens, c'est que Christ reviendra !

Il y a aussi (1 Thess 4.16-18) un passage célèbre, concernant le décès des gens qu'on aime. Paul dit : *consolez vous l'un l'autre par ces paroles*. Quelles paroles ? On dit couramment du défunt : « il est avec Jésus » ; ça, c'est écrit ailleurs. Mais ici, c'est : quand quelqu'un décède, consolez vous par ces paroles : « *le Seigneur descendra du ciel ; les morts en Christ (c-à-d qui étaient dans la foi en Christ au moment de leur décès) ressuscités en premier lieu ... et ensemble nous serons enlevés par le Seigneur* ».

Puis (1 Th 5.2-3), la 2<sup>ème</sup> venue de Christ est le sens de la persévérance et de la fidélité à Dieu face à l'orgueil du monde y compris sa folie. Et, encore, le sens de notre sanctification par Dieu (1 Thess 5.23).

Et aussi, sa venue du ciel (2 Thess 1.6-7) est le sens de notre persévérance face à la persécution. Et face à l'apostasie (2 Thess 2.1-3) qui est annoncée (nous n'avons pas mandat de l'empêcher, mais ordre de ne pas en être). Et face à l'antichrist (en l'occurrence, le dernier antichrist).

La Bible dit énormément : *espérer en l'Éternel, s'attendre à l'Éternel, mon Dieu, en toi je me confie*, etc. (ça fourmille dans les Psaumes et dans tout l'AT). Or, tout cela culmine dans l'expression « *le jour de l'Éternel* », qui désigne ses interventions spécifiques dans l'histoire d'Israël, et désigne particulièrement la 1<sup>ère</sup> venue du Messie. Mais aussi, déjà dans l'AT, l'expression « le jour de l'Éternel » désigne parfois la 2<sup>ème</sup> venue du Messie. Ainsi, tout ce qui culmine 'surculmine' dans « *le Jour de Christ* », et pousse à l'attendre. Ce n'est pas du tout une doctrine accessoire.

### Jésus revient parce qu'il est d'en-haut.

C'est lui qui dit qu'il reviendra. Je vous propose de dérouler, un peu vite, des données bibliques, des affirmations du Seigneur ou de ses apôtres. Pourquoi ? Parce que notre attente de Jésus doit se nourrir de Ses affirmations et non pas premièrement des choses d'en bas. Ce qui nourrit mon attente de son apparition, ce n'est pas premièrement d'observer la multiplication du mal. Jésus dit qu'il y aura multiplication du mal, au long des siècles et crescendo (Mt 24.12). Ce n'est pas non plus premièrement en observant les progrès de la mission. Deux versets plus loin, Jésus dit que l'Évangile de son royaume sera prêché dans le monde habité entier (Mt 24.14). Mais notre attente – j'ai dit plusieurs fois « mon attente » mais ça suffit – car c'est son peuple qui l'attend. Et si moi je l'attends, c'est juste parce que je suis membre de son peuple. « Notre attente », donc, se nourrit premièrement du fait que Lui est d'en haut.

Jésus dit en Jn 3.13 : « *personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme*. Tit 2.13 dit que « nous attendons l'apparition de notre grand Dieu et sauveur ». S'il est grand, s'il est Dieu, s'il est sauveur, évidemment qu'il fera quelque chose d'incroyable. Est-ce croyable pour nos petits cerveaux modernes que le Seigneur descendra du ciel ? Or il a déjà dit : *je suis descendu du ciel*. Un peu plus loin (Jn 6.62), quand certains de ceux qui le suivent ont beaucoup de mal avec ce qu'il dit, et commencent à le refuser, Jésus dit : *et si vous voyez le fils de l'homme remonter où il était auparavant ?* Ainsi : Je suis descendu du ciel ; je suis remonté ; je reviendrai. Jésus dit même littéralement (Jn 8.23) « *vous êtes d'en bas, moi je suis d'en haut* ».

Et bien, c'est ça qui nourrit l'attente ! C'est les yeux en haut qu'on attend. Ce qui nourrit notre attente, c'est le fait même qu'il est d'en haut. S'il était un exceptionnel homme seulement terrestre, nous ne l'attendrions pas « *descendre du ciel* », mais il est notre grand Dieu.

### **Le premier qui dit que Jésus reviendra c'est Jésus.**

(le dernier aussi, en Apoc 22.20) Il le dit assez tôt dans les Évangiles, par ex. Mt 16.27 : « *le Fils de l'homme va venir dans la gloire de son Père avec ses anges et, alors, il rendra à chacun selon sa manière d'agir* ». Jésus le dit dans les 4 Évangiles. Ensuite, dans l'ordre des textes du NT :

Le jour de l'ascension, les anges disent aux apôtres : *ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel* (Act 1.11). Jésus est à peine parti au ciel que Dieu envoie des anges pour dire quoi : qu'il va revenir de la même manière.

Si on continue dans les textes, Paul l'écrit je ne sais combien de fois (je cite seulement Phil 3.20 : *de là, des cieux, nous attendons Christ comme sauveur*). Bien sûr Pierre l'écrit. Et Jean évidemment (pas seulement dans l'Apocalypse). Et Jude l'écrit. Tous les auteurs du Nouveau Testament insistent là-dessus.

Si vous lisez la Bible, vous remarquez que le NT emploie beaucoup de mots pour en parler : « *son jour* », « *la fin* », « *sa venue* », « *son avènement (parousie, arrivée)* », « *il se révélera* ». On lit ces 5 mots ou expressions dans les Évangiles et dans le reste du NT. Et 2 de plus dans les épîtres : « *son apparition* » (traduit parfois *manifestation* comme en Tit 2) et « *il descendra* ». Ça fait 5 + 2 mots, toujours employés comme interchangeables (c'est pas difficile à vérifier dans les versets parallèles), toujours au singulier, et qui désignent un même retour.

### **Aimer son apparition.**

Je dois citer un autre verset, qui peut beaucoup nous aider. Depuis le début du week-end, je sens que nos prédications doivent aider. Aider à vivre pour lui, aider à attendre son Fils. Qu'est-ce qui nous aide à l'attendre ? Beaucoup de choses que l'Esprit Saint a fait écrire dans la Bible. Et parmi elles, ce que Paul écrit en 2 Tim 4.8. À la fin de sa vie (j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi), sachant qu'il va être tué parce qu'il sert Christ, il écrit : « *désormais m'est réservée la couronne de justice ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce Jour-là, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront aimé son apparition* ».

Qu'il y ait une couronne de justice pour l'apôtre Paul, ça ne me surprend pas. Mais Dieu lui a fait écrire : non seulement à moi mais à tous ceux qui... Là, normalement l'Esprit Saint nous fait lever le doigt pour dire, modestement et en tremblant : « j'en suis ». Je ne suis pas comme Paul, je n'ai pas servi comme lui, ni souffert pour Christ comme lui, je suis pas comme Paul. Alors, en quoi je suis-je comme lui ? Au moins, en ce que tout ce qu'il a fait, il l'a fait *en vue du jour de Christ* (Phil 1.10). Il n'arrête pas de l'écrire.

Et bien, si je vis ce que je vis, par la grâce de Dieu, par son Esprit, avec les siens, si je le vis en vue du Jour de Christ, je suis compté dans 2 Tim 4.8. Quelle promesse ! Vous vous rendez compte ? Une couronne de justice (c-à-d donnée par le Dieu juste à ceux qu'il a justifiés et fait agir de manière juste). Selon ce verset, en quel honneur aurais-je cette couronne ? En ce qu'à l'avance j'aurai aimé sa venue. A l'avance, avant de voir, sans encore voir. (il peut y avoir des récompenses en plus ; ou en moins, c'est écrit aussi)

### **Il faut conclure en écoutant Ses affirmations clés.**

« *En effet, comme l'éclair part de l'Orient et brille jusqu'en Occident ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme ; où que soit le cadavre (la proie), là s'assembleront les aigles* » (Mt 24.27-28). Le v 28 est une image choc que Dieu emploie en parlant à Job, pour dire : nul ne manquera cela. La suite de Mt 24 nous montre pourquoi.

« *Aussitôt après ces jours de tribulations le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées ; alors, le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel* (le verbe correspond au mot apparition de Tit 2) ; *toutes les tribus de la terre se lamenteront et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire* » (Mt 24.29-30). Qui verra le retour de Jésus ? Tout le monde, tout le monde.

Premièrement les croyants déjà décédés, puisque c'est la '*descente*' de Jésus qui les ressuscitera (1 Thess 4.16 ; c'est sans doute pour ça que la 1<sup>ère</sup> génération de croyants parlait de ce Jour comme allant eux même le voir). Puis les autres croyants. Et toutes les tribus de la terre.

Continuons : ...*avec beaucoup de puissance et de gloire. « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre (Mt 24.31). C'est sur cette parole de Jésus que Paul a écrit : « il descendra du ciel et ensemble nous serons enlevés avec lui, par lui ».*

Je prie : « Tu nous aides à t'attendre Seigneur, tu nous aides à t'attendre. C'est toi que nous attendons plus encore que notre délivrance. C'est toi-même, amen. »

- - -